



NOMS DE DIEUX !

Séminaire exploratoire du projet ERC Advanced Grant

Mapping Ancient Polytheisms.

Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency

(MAP / 741182)



January-June, 2018

Maison de la Recherche, Université Toulouse Jean Jaurès
5, allées Antonio-Machado, Toulouse

Le projet MAP (ERC Advanced Grant 741182) « *Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency* » a pour mission de dresser une cartographie du polythéisme, dans les mondes grec et ouest-sémitique (1200 av. notre ère – 400 de notre ère), à partir des épithètes et épiclèses des divinités. Commencée le 1^{er} octobre 2017, l’aventure nous conduira pendant cinq années de recherches à travers l’enrichissement d’une base de données des épithètes/épiclèses grecques et sémitiques, vers l’analyse des réseaux relationnels que tracent les noms des dieux, les stratégies d’adresses cultuelles ou invocatoires, les dévots ou agents rituels, et les cartes qui se dessinent à partir de ces dénominations. L’équipe réunie à l’Université de Toulouse Jean Jaurès est constituée de Corinne Bonnet (Professeure et Directrice du projet) et de cinq postdoctorants : Élodie Guillon (coordinatrice et directrice adjointe 2017-2018), Miriam Bianco, Thomas Galoppin, Sylvain Lebreton et Fabio Porzia.

Les puissances divines honorées dans les religions polythéistes de l'Antiquité ne se laissent pas cataloguer selon des listes figées ou des familles « canoniques » de dieux car là n'est pas la dynamique du polythéisme. Des réseaux relationnels se construisent et se donnent à voir dans les cultes, aussi bien que dans les discours et les images. Notre hypothèse est que les processus de dénomination des dieux sont au cœur de cette dynamique relationnelle, et tout particulièrement les épithètes (épiclèses en contexte invocatoire), ou tout autre système de déclinaison du divin qui, autant sinon plus que les noms génériques des divinités auxquels elles s'ajoutent, expriment le pluralisme des puissances avec lesquelles les sociétés interagissent, ainsi que la complexe unité et pluralité constitutive de chaque entité surhumaine.

Le socle de cette réflexion est constitué par l'ouvrage collectif publié en 2005 par Nicole Belayche, Pierre Brulé et Gérard Freyburger et intitulé *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses*, dont les contributions ont bien montré la fonction de marqueurs structurels et empiriques exercée par les épithètes/épiclèses dans l'organisation du paysage divin. La *Base de données des épiclèses* créée à Rennes sous l'égide de Pierre Brulé a par ailleurs indiqué une des voies à suivre, à savoir se saisir de l'outil numérique pour traiter quantitativement et qualitativement un nombre considérable de données. Il s'agit maintenant, avec le projet MAP, de repérer systématiquement – dans les contextes épigraphiques et littéraires pour l'essentiel – enregistrer, observer, analyser au moyen de divers outils la fabrique des systèmes de dénomination, la construction et l'évolution des panthéons, les formes d'agentivité humaine qui en découlent, avec le souci de prendre en compte la dimension spatio-temporelle de ces phénomènes, à l'aune de la Méditerranée, en privilégiant la comparaison entre mondes grecs et sémitiques, sur la longue durée qui va approximativement de 1000 av. notre ère à 400 de notre ère. Si l'étude des épiclèses dans le monde grec dispose d'un socle historiographique et méthodologique fort, elle reste un chantier en friche dans le monde sémitique et le projet MAP entend apporter dans ce domaine une contribution innovante.

La base de données qui est actuellement en chantier a vocation à servir d'outil aux historiens des religions anciennes, mais pourra aussi servir de modèle pour d'autres aires culturelles et d'autres époques. La construction de la base de données, à peine entamée par le biais d'une série de réflexions collectives préalables sur notre objet d'étude, implique naturellement une réflexion de fond sur ce que sont une épiclèse, une épithète, un théonyme, mais aussi sur les autres formes de déclinaison du divin (en s'appuyant notamment sur les différences entre le grec et les langues sémitiques). Et encore : quelles catégories, quels usages, quels agents, quels contextes rituels, ou pas, quelle relation entre épiclèses et iconographie, etc. C'est dans le cadre de cette réflexion, dans le but de la partager avec la communauté

scientifique, que nous organisons un séminaire semestriel qui débutera en janvier 2018. Celui-ci se tiendra deux fois par mois à Toulouse, à la Maison de la Recherche.

MAP est actuellement dans sa phase initiale. L'objectif du séminaire est d'élargir notre réflexion collective sur les noms des dieux et les stratégies de dénominations dans la fabrique du divin, en associant un maximum de compétences à nos travaux préliminaires, à un moment où nous conceptualisons ce que sera la base de données *MAP*. Les intervenants sont invités à réfléchir aux questions que nous nous posons :

1. Dans votre domaine, quels sont les systèmes de dénomination et de déclinaison du divin ?
2. Quelle est la fréquence de leur usage ?
3. Quels sont les contextes qui requièrent/facilitent/induisent le recours à des « épithètes » ?
4. Que recouvre exactement la notion d'épithète/épiclese ? Est-ce une distinction pertinente ? Faut-il situer la frontière entre sources littéraires et contextes rituels ? Est-ce que votre documentation fait émerger d'autres notions/catégories/concepts utiles à la cartographie du divin ?
5. Quelles sont les spécificités des usages rituels des épithètes ? Quels acteurs ? Quelles formes de performativité ? Quels sont les effets attendus ?
6. Que font le temps et l'espace aux systèmes de dénomination et de déclinaison du divin ?
7. En quoi les épithètes peuvent-elles être appréhendées comme des indices de liens (entre divinités, entre acteurs, entre lieux) ? Comment interpréter l'absence de lien ?
8. Quelle mise en images, récits, exégèses les épithètes sont-elles susceptibles de susciter ? Quelles images, récits, exégèses donnent naissance à, ou créent, des épithètes ?
9. Quelle est la part de tradition, de normativité, d'innovation, de création dans le recours aux épithètes ?
10. Qu'attendriez-vous d'une base de données sur les épithètes ? Quels types d'information devrait-elle enregistrer ? Quelles interrogations devrait-elle permettre ?

Ce séminaire sera public et accueillera à chaque fois deux invités venus de divers horizons thématiques – études grecques et sémitiques, mais aussi monde biblique, égyptologie, anthropologie – afin de favoriser une approche interdisciplinaire et de ne pas nous enfermer dans une « zone de confort ». Il ne s'agit pas de communications en vue d'une publication, mais bien plutôt d'un atelier de travail au cours duquel les intervenants apportent des idées issues de leurs domaines de recherche, des pistes de documentation, des questionnements méthodologiques à explorer, des cas d'étude stimulants. Un exposé de 30 minutes, suivi d'un temps équivalent de questions et d'échange, est demandé, et chaque intervenant fournira une page de résumé associée à une bibliographie, qui seront mises en ligne dans notre collection HAL.

L'équipe MAP
ERC Advanced Grant 741182